



Le Saint-Siège

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE BELGIQUE EN VISITE « AD LIMINA APOSTOLORUM »

Vendredi 7 novembre 1997

Monsieur le Cardinal,

Chers Frères dans l'épiscopat,

1. C'est avec une grande joie que je vous accueille dans la maison du Successeur de Pierre, vous qui avez reçu la charge de conduire le peuple de Dieu qui est en Belgique. Votre présence me rappelle mon voyage dans votre pays, en juin 1995, à l'occasion de la béatification d'un de vos compatriotes, le Père Damien de Veuster, figure spirituelle marquante et témoin exemplaire de la charité envers les malades. Je remercie le Cardinal Godfried Danneels, Président de votre Conférence épiscopale, pour ses paroles chaleureuses et je tiens à lui adresser tous mes vœux cordiaux au moment de sa fête. Vous êtes venus à Rome accomplir votre visite auprès du tombeau des Apôtres, afin de trouver lumière et soutien dans votre mission épiscopale « en vue de l'édification du Corps du Christ » [1], en communion avec l'Église universelle, et de reprendre courage, pour guider, reconforter et affermir l'espérance de vos collaborateurs, les prêtres et les diacres, ainsi que celle de l'ensemble du peuple de Dieu.

2. Dans vos rapports quinquennaux, vous me faites part des différentes initiatives que prennent vos diocèses dans la perspective du grand Jubilé, nouvel Avent pour l'Église; je me réjouis de l'accueil qu'elles ont trouvé auprès de vos diocésains et du dynamisme qu'elles suscitent au sein des communautés chrétiennes. C'est un signe tangible du désir spirituel des fidèles, de leur soif de découvrir de manière renouvelée le mystère trinitaire, pour en vivre et en être les témoins dans leur vie quotidienne.

À la veille de la deuxième année de préparation au grand Jubilé, je demande à l'Esprit Saint de vous éclairer et de vous soutenir dans le ministère que vous avez à accomplir. En tant que

pasteurs, vous avez à conforter les prêtres dans leur mission, en étant proches d'eux, en les encourageant et en les soutenant, afin qu'ils poursuivent l'annonce de l'Évangile dans les tâches qui leur incombent et qu'ils continuent à donner inlassablement l'exemple d'une vie de prière authentique et d'une existence conforme à leur engagement. Dans le respect des personnes et selon la discrétion requise, il vous appartient aussi de corriger par des monitions insistantes et de redresser des situations morales erronées, pour que nul ne soit objet de scandale pour ses frères et que personne ne soit perdu, comme je l'avais déjà souligné dans une lettre du 11 juin 1993, adressée à l'épiscopat américain, affronté à des problèmes de sociétés proches des vôtres [2].

3. Je salue les efforts importants faits dans vos diocèses pour intensifier la catéchèse des enfants et des jeunes, que vous considérez comme une des priorités pastorales. La démarche de nombreux jeunes, au cours des *récentes Journées mondiales de la Jeunesse* pourrait vous offrir l'occasion d'intensifier cette pastorale, en particulier par une formation spirituelle et religieuse plus approfondie. Cette dernière est en effet un des domaines essentiels et une clé de voûte de la mission évangélisatrice de l'Église, comme le souligne le récent « *Directoire général pour la Catéchèse* », réalisé par la *Congrégation pour le Clergé*. Ce document est un instrument précieux et un guide qui rappelle opportunément que le Christ et son message sont le centre de tout enseignement de la foi. Le ministère de la catéchèse doit donc occuper une place de choix dans la mission de toute la communauté chrétienne. Sous la responsabilité de l'évêque, il requiert la participation des parents, des prêtres, des personnes consacrées et de fidèles qui, acceptant de devenir catéchistes, recevront la formation appropriée.

En outre, j'apprécie l'attention que vous portez à la formation théologique et morale des laïcs, par des publications et par les différents enseignements organisés dans vos diocèses. Vous accompagnez cette formation d'une initiation à la prière et à la liturgie, afin que la découverte du Christ ne soit pas seulement de l'ordre de la connaissance, mais engage aussi la volonté et les sentiments, jusqu'à transformer la vie quotidienne. Dans votre récente déclaration « *Au souffle de l'Esprit vers l'An 2000* », vous avez opportunément rappelé aux fidèles que l'espérance est un don de l'Esprit, qui se fonde sur la fidélité de Dieu, qu'il nous faut demander sans cesse. C'est à travers la vie sacramentelle et la participation à la communauté ecclésiale que les chrétiens en reçoivent de nombreux fruits. L'approfondissement du mystère chrétien et une vie spirituelle authentique permettent de trouver l'élan pour coopérer activement à la mission d'évangélisation de l'Église et, de manière spécifique, au développement de la société civile. À la lumière de l'Évangile et de la doctrine sociale de l'Église, les laïcs sont appelés à concourir au bien commun par un engagement dans l'ordre temporel, avec l'ensemble de leurs compatriotes, en promouvant les principes fondamentaux concernant la fin de la création et la façon de vivre dans le monde, ainsi que les valeurs morales [3].

Je vous encourage particulièrement à développer la pastorale des jeunes, en prenant soin de nommer des prêtres capables de les accompagner avec la délicatesse requise pour des êtres dont la personnalité est en train de se construire. Cela est important pour que les jeunes puissent

découvrir le Christ et affronter avec sérénité les problèmes liés à la société moderne. Et je me réjouis de l'engagement renouvelé des catéchistes, des parents, des professeurs de religion et d'autres enseignants, qui ont le souci de l'éducation religieuse dans les écoles et dans les paroisses; il faut se féliciter aussi de la vitalité manifestée par les différents mouvements qui proposent à la jeunesse des activités grâce auxquelles les valeurs chrétiennes et une démarche spirituelle peuvent être découvertes et vécues.

4. Vous m'avez exprimé vos craintes concernant la diminution croissante du nombre de prêtres et les lourdes tâches qu'il leur faut remplir actuellement, parfois jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et à un âge très avancé. Connaissant les conditions pénibles dans lesquelles ils vivent, je salue leur dévouement, leur persévérance et leur fidélité, les invitant à demeurer dans l'espérance et à puiser dans la prière personnelle et liturgique, et particulièrement dans la célébration de l'Eucharistie, la force pour vivre en conformité au Christ dont ils sont une icône vivante, pour être des serviteurs de l'Évangile et pour manifester aux hommes qu'une vie donnée à Dieu dans le célibat est source de joie profonde et d'équilibre intérieur. Comme vous le faites déjà, il vous revient de vous soucier de la qualité de leur vie matérielle, de les rendre attentifs à conserver une juste harmonie entre la vie spirituelle, la vie pastorale, les loisirs et les relations amicales.

D'autre part, il importe de favoriser tout ce qui peut affermir l'unité et le sens fraternel au sein du « presbytérium, qui est accordé à l'évêque comme les cordes à la cithare » [4]. Les prêtres sont unis à leurs confrères « par un lien de charité, de prière et de coopération » [5]. De ce fait, les relations doivent être empreintes d'amitié et d'attention des uns aux autres, les plus jeunes demandant à être épaulés dans les débuts de leur ministère et dans leurs premières responsabilités, et les plus âgés pouvant apporter toute leur expérience. Tout cela est favorisé par des moments de retraite et des temps de formation théologique proposés à l'ensemble du clergé, pour que son enseignement soit fortifié et capable de répondre plus précisément aux interrogations de nos contemporains. Transmettez aux prêtres et aux diacres mes encouragements chaleureux et l'assurance de ma prière, en particulier à ceux qui sont malades et à ceux qui connaissent des difficultés dans le ministère. Adressez mes salutations les meilleures aux membres des Instituts de vie consacrée, qui, malgré le manque de vocations, poursuivent leurs missions au prix de durs efforts, par amour du Christ et de l'Église. Je souhaite qu'ils trouvent les moyens éventuels de regrouper leurs forces et de transmettre leurs spiritualités aux laïcs travaillant avec eux, comme ils le réalisent déjà.

5. U hebt besloten om in ieder bisdom een grootseminarie te handhaven, een wezenlijke en centrale instelling die deelt in de zichtbaarheid van de Kerk en haar apostolische dynamiek. Het is een moedige keuze die laat zien dat u aanzienlijke aandacht besteedt aan de vorming van de toekomstige priesters, en ook de zorg voor een goede onderscheiding. Dankzij deze nabijheid kunnen de jonge mannen hun vertrouwelijke relatie met en hun kinderlijke gehoorzaamheid aan hun bisschop bevestigen, en de realiteit in een diocees leren kennen, waarin zij uiteindelijk zullen gaan leven. Wat de vorming betreft, is het raadzaam om meteen de juiste intentie van de priesterkandidaten en de voldoende mate van rijpheid bij hen na te gaan, en om hen te helpen

hun persoonlijkheid te structureren [6]. Daarom zou het nadelig zijn voor de jonge mannen om zelf hun plaats van vorming te kiezen, volgens de criteria die gebonden zijn aan hun subjectiviteit, hun gevoeligheden en hun levensgeschiedenis. Dit kan het onderscheidingsvermogen beperken en de dimensie van dienstbaarheid die het priesterlijke dienstwerk vereist, verzwakken. Ik waardeer de aandacht die u aan het filosofische en theologische onderwijs besteedt, alsmede aan de spirituele vooruitgang van de toekomstige priesters, waarbij u professoren en geestelijke leidsmannen uitkiest, die speciaal voor dit delicate dienstwerk zijn toegerust.

De aanwezigheid van een seminarie is ook een gelegenheid voor alle gelovigen om degenen die hun herders zullen worden, nabij te zijn en hen te steunen door hun broederlijk gebed. Alle christenen, en onder hen de ouders, moeten er zich op toeleggen roepingen in de gezinnen op te wekken, en de jongeren die zich geroepen voelen tot het priesterschap of het religieuze leven, te begeleiden. In deze geest verheug ik mij over het nieuwe elan dat u aan de verschillende *Roepingendiensten* hebt willen geven.

6. De huidige situatie heeft u ertoe gebracht de parochies te reorganiseren en te herstructureren, rekening houdend met de mogelijkheden die u ter beschikking staan, en met de pastorale noden. De parochie is niet zomaar een vereniging. Zij is een teken van de zichtbaarheid van de Kerk, en een haard waarin de *communio* tussen alle leden van de gemeenschap tot uitdrukking wordt gebracht. Zij is de basiseenheid die zich moet verzekeren van de belangrijke ambten van de kerkelijke zending, maar die daarom een zekere capaciteit van levende krachten moet bezitten. Het is derhalve van belang dat deze reorganisaties rekening houden met het aantal gelovigen, met de mogelijkheid om de verschillende onontbeerlijke pastorale diensten te garanderen, en met het netwerk van mensen dat een deel van haar vitaliteit ontleent aan de zondagse liturgie en aan de activiteiten van de parochie.

7. In uw rapporten brengt u uw ongerustheid en dat van een belangrijk deel van de Belgen tot uitdrukking met betrekking tot de ontwikkelingen in de maatschappij. U benadrukt de groei van de verschijnselen van armoede, die verbonden zijn aan de economische conjunctuur en aan de toename van de werkeloosheid, en die een toename van alle vormen van misdaad voortbrengen en de verleiding om aan de toekomst te wanhopen. U stelt ook de vervlakking van de morele waarden vast, die aan de basis liggen van een geordend persoonlijk leven, van de onderlinge relaties tussen uw medeburgers, van de noodzakelijke solidariteit binnen de nationale gemeenschap, en van de leiding van de *res publica*. De Kerk moet aandacht hebben voor alle mensen, in het bijzonder voor hen die aan de rand van de maatschappij leven. Ik spoor daarom de christenen aan om zich altijd meer in dienst van hun broeders en zusters te stellen, en om attent te zijn op de noodzaak van een rechtvaardige bijstand aan ieder, door een inzet op alle terreinen van het leven in de maatschappij, met een grote zin voor rechtschapenheid die eigen moet zijn aan eenieder die geroepen is om deel te nemen aan het beheer van het algemeen goed. Een dergelijke gang van zaken zal er ongetwijfeld toe bijdragen om het vertrouwen van uw landgenoten in de nationale instellingen meer en meer te bevestigen.

De Kerk dient er ook onvermoeibaar aan te blijven herinneren dat iedere mens beschermd moet worden, in het bijzonder de kinderen, die, juist omdat zij kwetsbaar en weerloos zijn, vaak het doelwit zijn van ontaarde volwassenen, die jonge kinderen ernstig en duurzaam schenden, om vrij spel te kunnen geven aan hun lusten. Op dit moment denk ik in het bijzonder aan de gezinnen die recentelijk getroffen zijn door misdadige gedragingen waarvan hun kinderen het slachtoffer geworden zijn. Geef hen de verzekering dat de Paus met hen verbonden is door het gebed, en dat hij zeer gevoelig is geweest voor de grote moed waarvan zij blijk hebben gegeven in hun smart, terwijl al hun landgenoten tot een diepgaande morele herleving en tot vergeving worden uitgenodigd.

8. De toekomst van de maatschappij plaatst al onze tijdgenoten voor een grote uitdaging op het ethische vlak; daarom is het passend om een aanzet te geven tot een hernieuwde morele bezinning, die aan eenieder elementen aanreikt voor onderscheiding, voor het oordeel over de morele juistheid van een daad, en voor een rechtschapen levenshouding.

In deze zin waardeer ik de krachtige en moedige uitspraken van de bisschoppen, die de aandacht hebben getrokken van de gelovigen en van het gehele Belgische volk over de noodzaak van het respect voor de intrinsieke waardigheid van het menselijk leven, vanaf de bevruchting tot aan de natuurlijke dood. In ieder land heeft de Kerk de plicht om de stem van de zwaksten te laten horen, en om te pas en te onpas de morele waarden voor te houden die geen enkele wet straffeloos terzijde kan schuiven. Aan de andere kant, ook al identificeert de Kerk zich op geen enkele wijze met de politieke gemeenschap die zij respecteert, zij herinnert hen die een wettige dienst aan het volk vervullen en al onze tijdgenoten herhaaldelijk aan dat wat ten grondslag ligt van het handelen van individu en gemeenschap, en aan dat wat, in tegenstelling daarmee, de mens en de mensheid ernstig schade doet. Inderdaad, « met het uitoefenen van gezag beoogt men een juiste hiërarchie van waarden zichtbaar te maken, om zo ieders vrijheid en verantwoordelijkheid te bevorderen » en met het oog op het algemeen goed [7].

9. Am Ende unserer Begegnung, liebe Brder im Bischofsamt, bitte ich Euch, meinen herzlichen Gruß den Priestern, Diakonen, Ordensleuten und Laien Eurer Gemeinden zu übermitteln. Versichert Sie meines Gebetes, damit sie in den gegenwärtigen Schwierigkeiten die Hoffnung nicht verlieren und der Heilige Geist alle zu mutigen und prophetischen Handlungen ansporne, was für ihre Brüder und Schwestern ein herausragendes Zeichen sein soli für das Heil, das Christus gebracht hat, und für die Bekehrung, die Er in den Herzen bewirkt.

Ich empfehle Euch der Fürsprache der Heiligen Eures Landes und erteile Euch und den Gliedern des Volkes Gottes, das Eurer pastoralen Sorge anvertraut ist, gern den Apostolischen Segen.

[1] Eph. 4, 12.

[2] Cfr. Ioannis Pauli PP. II *Litterae Episcopis americanis datae*, die 11 iun. 1993: *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, XVI, 1 (1993) 1476 ss.; 1 Cor. 10, 32; 2 Cor. 6, 3; Codex Iuris Canonici, cann. 1044, 2. 1395.

[3] Cfr. *Apostolicam Actuositatem*, 7.

[4] Cfr. S. Ignatii Antiocheni *Epistula ad Ephesios*.

[5] *Presbyterorum Ordinis*, 8.

[6] Cfr. Ioannis Pauli PP. II *Pastores Dabo Vobis*, 62.

[7] *Catechismus Catholicae Ecclesiae*, n. 2236.

© Copyright 1997 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana